

Chers adhérents, Bonjour.

Je vous invite aujourd'hui à lire ou à relire un grand poète. René Guy CADOU. 1920-1951. Pour moi, le rencontrer est un bonheur. Petit-fils, fils d'instituteurs et instituteur lui-même, René Guy Cadou est né dans une Bretagne livrée à la guerre scolaire qui voyait se dresser le presbytère contre l'école, il n'aurait jamais dû rencontrer Dieu. Cependant, Max Jacob, retiré à Saint-Benoit-sur-Loire priait pour son ami : "Mon Dieu, ayez pitié de René Guy Cadou qui ne sait pas que ses vers sont le meilleur de Vous." Dans la préface de son livre "Poésie de la vie entière", le poète écrit : "Je n'ai pas écrit ce livre. Il m'a été dicté au long des mois par une voix souveraine, et je n'ai fait qu'enregistrer comme un muet l'écho durable qui frappait à coups redoublés l'obscur tympan du monde. La parole m'a été donnée par surcroît."

Le poème du jour est extrait du recueil : Le diable et son train. La part du rêve dans ce texte est si puissante qu'elle nous entraîne avec l'auteur dans une course folle

JE TE PRENDRAI...

Veux-tu je te prendrai en travers de ma selle

Je te prendrai ou si tu veux te jetterai

Comme une bonne couverture de laine

Sur mon cheval. Je te prendrai

Je te prendrai à ta famille

A la fenêtre où tu souris

Je te prendrai à ta coquille

Douce perle de la nuit

Je te prendrai comme un long bain qui se prolonge

Très tard dans les après-midi d'été

Dans un haut-lieu couvert de feuilles ma colombe

Je te prendrai je partirai

Je partirai sans rien savoir du paysage

Ni des forêts d'automne traversées

La main posée sur l'encolure de ma bête

Comme un petit oiseau fâché

Je partirai pour mieux t'avoir à bout de course

Un matin dans la grande solitude des prés

Tu glisseras dans mes genoux comme une source

Je te prendrai je partirai.